

PIF (péritonite infectieuse féline) : **dernières actualités**

Cet article concernant la PIF (Péritonite Infectieuse Féline) se compose de 2 parties :

- **la première partie** est un descriptif général de la maladie virale
- **la deuxième partie** est une série de 10 "Questions-réponses" bien concrètes (FAQ)

I. PREMIERE PARTIE

Points développés :

1. Introduction
2. Qui est quoi ?
3. Qu'est-ce qui provoque cette mutation ?
4. Qu'est-ce que cela signifie, sur le plan pratique ?
5. Qu'en est-il de la contagion ?
6. Et la contagion au sein même de l'élevage ?
7. Et les tests ?
8. Et la localisation des virus ?
9. Et le vaccin ?
10. En conclusion

1. Introduction :

Jusqu'il y a quelques mois encore, on pensait que les coronavirus responsables de la PIF chez le chat étaient des virus différents des corona responsables de diarrhées bénignes (appelés corona intestinaux ou entériques, car logés dans les intestins), qu'ils étaient juste "cousins éloignés".

Mais il semblerait que les choses soient un peu plus compliquées que cela !

En effet, des scientifiques ont découvert que **les corona de la PIF seraient en fait des corona intestinaux mutés !**

Cela signifie plusieurs choses, et notamment qu'il faut **changer le regard sur cette maladie et son risque de contagion que nous avons sur elle depuis le début !**

2. Qui est quoi ?

Les corona intestinaux (= entériques) sont présents presque "**normalement**" ("physiologiquement") chez les chats, puisque **quasiment tous** ont eu la diarrhée étant chatons, et qu'ils gardent ces virus dans leurs boyaux, s'en accommodant plus ou moins, avec parfois des épisodes de diarrhées, passant souvent inaperçues, et guérissant d'elles-mêmes, grâce à l'immunité de l'animal. On va les appeler "**virus A**".

Qui dit virus, dit **grande multiplication continue** (la durée de vie des virus étant courte, les générations de virus se succèdent rapidement, afin d'assurer la survie "de l'espèce virale").
Et qui dit multiplication en grand nombre, dit aussi **risque de mutation élevé** !

La conséquence de ces mutations peut être qu'**un nouveau type de virus** (on va les appeler "**virus B**", "cousin" du premier "virus A") peut voir le jour, entraînant une nouvelle génération de ce nouveau virus, et qu'il peut être responsable d'une maladie différente de la première.

En résumé :

Le virus A est responsable de la maladie A

=> virus intestinal (= entérique) provoquant les diarrhées bénignes

et le virus B (issu de la mutation du virus A) est responsable de la maladie B

=> virus de la PIF provoquant la PIF (maladie mortelle).

Ces 2 virus sont en quelque sorte "cousins", tous deux corona (coronavirus) mais ne provoquant pas les mêmes maladies !

3. Qu'est-ce qui provoque cette mutation ?

On ne le sait pas encore, mais il semble que plusieurs facteurs interviendraient.

- D'abord, dans le monde cellulaire, il y a un fait bien certain :

"plus il y a de multiplication cellulaire, plus il y a de risque de mutation".

Donc , pour en revenir à la maladie : plus il y a de multiplication de corona intestinaux (bénins), plus il y a de risque de mutation (en un corona malin : PIF)

NB : Mais contre cela, on ne peut rien faire !

- Puis, il y a **les facteurs individuels** :

certaines chats ne vont jamais développer de virus de la PIF à partir de leurs corona intestinaux, alors que d'autres oui.

Des facteurs tels **le stress, la génétique, l'immunité de chaque individu**,... interviennent certainement, plus ou moins favorablement.

NB : contre cela aussi, on ne peut rien faire, si ce n'est assurer le moins de stress possible !

4. Qu'est-ce que cela signifie, sur le plan pratique ?

Cela veut tout simplement dire que :

chaque chat a POTENTIELLEMENT le virus de la PIF en lui, tout simplement parce qu'il a des corona intestinaux en lui (futurs corona de la PIF si la mutation intervient).

Certains auront la chance de ne pas développer la mutation virale, d'autres non, et contre cela, on ne peut rien faire.

De plus, il semblerait que la maladie se développe rapidement après la mutation (donc les virus mutés vont rapidement enclencher le processus provoquant la maladie de la PIF).

A titre de comparaison, on pourrait un peu voir cela comme *le cancer* :

chacun a **POTENTIELLEMENT** une capacité à développer un cancer (a fortiori si l'un des parents en a eu un) mais **PAS OBLIGATOIREMENT**, car cela dépend très fort de facteurs externes et internes à chaque individu.

Il en va un peu de même pour les chats et la PIF :

ayant quasi tous des corona intestinaux (= entériques bénins) en eux, ces derniers sont **POTENTIELLEMENT** susceptibles de se transformer en "mutants malins", responsables de la PIF, mais **PAS OBLIGATOIREMENT** !

Donc :

Ce n'est donc **PAS** parce qu'un chat a un virus intestinal ("A", qui peut **POTENTIELLEMENT** se transformer en un autre virus "B" responsable d'une maladie grave) qu'il faut obligatoirement l'euthanasier !!!

5. Qu'en est-il de la contagion ?

Les virus de la PIF (les corona mutés "B") sont toujours très contagieux, soit de chat à chat, soit de façon indirecte.

En effet, la possibilité de **transmission par des vecteurs indirects** est toujours vraie.

Autrement dit, les virus de la PIF peuvent être sur les mains, sur les vêtements, les bas de pantalons, les chaussures,... avant de se transmettre aux chats.

D'où l'intérêt de **conserver une hygiène draconienne**, surtout quand on vient de l'extérieur, et d'éviter les contacts "inter-chats étrangers" s'ils ne sont pas pleinement justifiés.

Mais, au vu de ce qui a été dit précédemment, cela n'empêchera quand même pas de voir apparaître la maladie chez l'un de vos chats si votre félin a vu sa propre population virale intestinale muter !

6. Et la contagion au sein même de l'élevage ?

Comme dit avant également, malgré la contagion possible des virus de la PIF, **les facteurs individuels** entrent en ligne de compte dans ce processus.

De fait, cela corrobore les constatations régulièrement faites :

il y a **rarement** un élevage entièrement décimé par la PIF (malgré la contagion), alors qu'un ou deux chats ont quand même été malades au sein de celui-ci.

Tout au plus une poignée d'individus mourront, mais pas tout l'élevage.

Or si la contagion était vraiment si importante, tout l'élevage y passerait !

7. Et les tests ?

a) Ces 2 virus sont tous deux des coronavirus.

Jusqu'il y a peu, un seul test classique était effectué, détectant les coronavirus, mais ne sachant pas distinguer les "A" des "B".

Ainsi, combien de chats ont été euthanasiés... pour rien, car détectés positifs (ils avaient "A" mais pas "B"... donc faussement positifs pour la PIF, en fait) !

En effet, ces virus sont très apparentés et donc très semblables. Néanmoins, ils sont différents sur certains points, et notamment sur leurs antigènes : **ils sont antigéniquement différents.**

Cela veut dire que la seule façon de les identifier est **un test antigénique précis et ciblé, sachant faire la différence entre ces 2 coronavirus différents.**

Depuis très peu de temps, on parle d'un **test antigénique spécifique** qui a été mis au point et est disponible dans très peu de labos en Belgique.

Il s'agit du **test RT-PCR**.

Certains affirment pouvoir ainsi faire la différence entre les 2 biotypes de coronavirus.

Mais cela ne se confirme pas toujours.

Donc, actuellement, la situation n'est pas très claire à ce sujet.

Je ne manquerai évidemment pas de vous tenir au courant du moindre progrès en ce domaine.

De plus, il est bon de rajouter que nous n'avons **pas encore le recul nécessaire** pour avoir une bonne estimation de la fiabilité de ce test, et donc de son interprétation.

Prudence, prudence....

b) Qu'en est-il alors des tests actuels classiques ?

Ils identifient seulement les virus comme étant des corona ou non, mais ils ne précisent pas si ce sont des corona intestinaux ou des corona de PIF

(donc ils ne font pas la différence entre le virus A et le B, muté).

Ce qui veut dire que ces tests ne font pas véritablement avancer le "schmilblick".

D'ailleurs, on les recommande uniquement pour confirmer un diagnostic de PIF, quand les symptômes sont déjà bien présents.

Pour les autres cas (préventif, statut de l'élevage,...), ils sont **NON-interprétables** par rapport au risque ou non de la maladie (donc injustifié).

8. Et la localisation des virus ?

Une théorie voudrait que :

- les corona intestinaux soient normalement dans les intestins,
- et les corona de la PIF seraient dans le sang.

Se basant sur cette hypothèse, certains laboratoires ont développé une technique pour savoir s'il y a du corona dans le sang (ce qui, d'après la théorie, serait alors dû à des corona de la PIF, puisque c'est leur "localisation préférentielle").

Mais il semblerait que cette conclusion est un peu "hâtive" et qu'elle ne permette **pas d'être sûr à 100 %** que c'est bien des corona de PIF, même s'ils sont retrouvés dans le sang.

La meilleure méthode est donc bien celle du test de détermination antigénique (point 7.a).

9. Et le vaccin ?

Le vaccin qui protégera réellement nos chats de la péritonite sera découvert le jour où l'on découvrira les antigènes des corona de la PIF (voir le paragraphe précédent, à propos des tests). En effet, **quand les antigènes de ces corona spécifiques mutés seront identifiés**, le test sera directement mis au point, et l'on pourra directement procéder à l'élaboration du vaccin ciblé.

Avant cette étape, tout vaccin est peu efficace (sauf si, entretemps, on aura découvert le "*vaccin anti-tous les corona en général*" ; alors là, évidemment, s'il n'y a plus de corona intestinaux, il n'y aura plus de corona de PIF non plus).

Pour l'heure donc, pas de vaccin véritablement efficace contre la PIF jusqu'à maintenant.

10. En conclusion :

Si tout cela vous a paru confus, sachez que la recherche continue à travailler sur cette maladie et que nos connaissances progressent chaque jour.

Pour essayer d'être encore plus claire sur un sujet qui est quand même particulièrement pointu (et tel est le cas de la virologie !), vous trouverez ci-dessous une série de questions/réponses les plus fréquentes, qui répondront peut-être précisément à des points qui vous semblent encore obscurs.

Dr. Ariane Garber

Suite :

II. DEUXIEME PARTIE :

QUESTIONS / REPOSES sur la PIF*

II. DEUXIEME PARTIE :

QUESTIONS / REPONSES sur la PIF* :

(* PIF : Péritonite Infectieuse Féline)

- ***Mon chat, qui vit tout seul en appartement et qui ne sort jamais, peut-il attraper la PIF ?***

Oui, et il y a 2 voies possibles :

- vous avez eu des corona mutés (donc de PIF) sur les mains ou les vêtements car vous avez été en contact avec un chat étranger atteint, et votre chat s'est contaminé en se frottant à vous ou à vos habits, chaussures,... (contamination par vecteur indirect ...vous !)
- votre chat avait des corona intestinaux en lui (situation normale) et cette population a muté, créant ainsi le virus de la PIF, qui a provoqué la maladie.
Actuellement, on ne peut rien faire face à ce cas de figure, car la mutation arrive à l'improviste, et pas de prévention possible aujourd'hui.

- ***Mon chat est malade, et le vétérinaire pense à la PIF. Il fait le test et il est positif. Qu'en conclure ?***

Le chat ne peut être déclaré comme atteint de PIF QUE s'il a des symptômes qui sont des signes réels de la maladie (forme sèche ou humide, pleurésie, péritonite,...).

Le test ne fera QUE confirmer ses signes cliniques.

Donc, entre le test et les symptômes, ce sont les symptômes qui sont les plus importants.

Le test n'est que secondaire.

En effet, si le test est positif mais que les symptômes ne sont pas ceux de la PIF (ou que le chat, entretemps, guérit), cela veut dire que ce n'était pas de la PIF. Le test aura juste mis en évidence des corona intestinaux (donc bénins).

- ***Faut-il euthanasier un chat en bonne santé, mais testé PIF-positif ?***

Certainement pas ! Le test ne permettant pas de faire la différence entre les corona intestinaux et ceux de la PIF, il ne permet pas de décider de la vie ou de la mort du chat !

On ne va quand même pas euthanasier les chats porteurs de corona (on ne sait pas lesquels), car ce serait alors devoir euthanasier plus de 90 % des chats sains !

(N.B.: Seul le test de la RT-PCR pourrait permettre de faire la différence entre les 2 types de coronavirus (et donc de savoir exactement ce qu'il en est), mais très peu de labos le font en Belgique, et la fiabilité n'en est pas encore parfaite.)

- ***J'ai un chat qui a la maladie dans mon élevage, que dois-je faire ?***

- isoler le malade
- Faut-il tester les autres ? inutile, car test Non-interprétable
- Faut-il vacciner les autres ? à vous de voir (mais vaccin peu efficace actuellement).

- ***Un de mes chats est mort de la PIF. Cela veut-il dire que ses descendants auront plus de chance d'avoir la maladie un jour ?***

Non. Les conditions dans lesquelles les corona intestinaux mutent en corona de la PIF sont encore inconnues, et on pense à des causes dépendant de plusieurs facteurs (plurifactorielles), notamment le stress, les facteurs propres à chaque individu (facteurs individuels), l'immunité de chacun,...

Donc, les causes génétiques (héréditaires) rentrent certainement en ligne de compte, mais comme ce ne sont pas les seules, on ne peut pas "condamner" une lignée simplement pour des raisons génétiques.

- ***J'ai une femelle à faire reproduire, je vais lui chercher un mâle dans un autre élevage. Comment être sûr qu'il est sain ?***

Bonne question... à laquelle il n'y a malheureusement pas de bonne réponse !
En effet, puisque le test n'est pas interprétable, on ne sait pas garantir le bon état sain du chat.

Seul cas de figure le plus rassurant : un chat testé négatif (car il n'a donc ni corona intestinaux, ni corona de la PIF).

Mais cela ne veut pas dire que tous les mâles positifs sont à éliminer de la reproduction !

En effet, la majorité d'entre eux n'ont que des corona intestinaux ; ils sont donc tout à fait aptes à se reproduire, sans transmettre de maladie.

- ***J'acquiers un chaton dans un autre élevage. Dois-je le tester ? Dois-je le vacciner ?***

Tout comme pour la question précédente, tout animal testé négatif est "rassurant" : il n'a aucun corona.

Mais il ne faut pas "évincer" les animaux positifs pour autant : la plupart d'entre eux sont sains (juste porteurs de corona intestinaux).

Donc faut-il le tester ? A vous de voir... en ayant à l'esprit la non-fiabilité pour l'interprétation de ces tests.

Faut-il le vacciner ? A vous de voir également, le vaccin ne protégeant pas à 100 % de la PIF.

- ***J'ai vendu un chaton et, quelques mois plus tard, le client me rappelle car il affirme que le chaton est mort de la PIF; il exige d'être remboursé. Que dois-je faire ?***

1) vérifier que le chaton :

a) est bien mort (l'escroquerie existe !)

b) s'il est mort, que sa mort soit bien dûe à la PIF :

=> pour cela, seul un certificat de décès délivré par un vétérinaire

(avec compte-rendu d'autopsie et résultats d'analyses) prouvera les affirmations du propriétaires.

Sans cela, c'est votre parole contre la sienne (et ce n'est pas un vétérinaire ; alors qu'en sait-il, de la cause de la mort ?)

2) même si le diagnostic de la PIF est officiel, normalement la PIF n'est pas reconnue comme vice rédhibitoire chez le chat. Le vendeur n'a donc aucune obligation de rembourser le client.

